

Notes concernant la pièce n° 1709 ; « Le Blues de l'amitié perdue »

Voici un Blues techniquement pas trop compliqué à jouer mais qui est intéressant à analyser un peu...

Ce Blues a une armature en Mi M, comprenant une intro de 6 mesures de style « turn around » avec une descente chromatique à la basse et un riff constant en accompagnement. La métrique est ternaire en 6/8.

La 1ère mesure est typiquement du style du Chicago Blues de **Muddy Waters**. Cette mesure introduit la séquence suivante de 5 mesures et qui est dans la tonalité de Si M/blues. On peut donc en déduire que cette mesure est un « accord » de Fa# avec le La pouvant être considéré comme faisant partie de l'accord de Fa# m ou bien une « blue note ». Cet accord serait donc un accord de 7ème se résolvant sur la tonalité de Si.

La cadence est bien dans la tonalité de Si : Si = tonique, puis La = 7ème ; Sol # = sixte M; Sol bécarré : sixte m et Fa# = quinte qui devrait donc se résoudre sur un accord de Si, ce qui n'est pas le cas. En fait, cette cadence est une intro utilisant la tonalité de Si comme quinte de la tonalité de Mi/blues, ce qui s'avère être le cas dès le « thème » à la mesure 7.

Ce « thème » qui n'en est pas vraiment un est plutôt une structure « blues » (de style de **Jimmy Reed**) qui pourrait permettre d'accompagner une mélodie solo que vous pourriez envisager... Elle comprend 16 mesures... mais cette fois-ci en 12/8.

Il ne correspond donc pas à un Blues traditionnel. Pourtant son début l'est bien : 2 mesures en Mi (I) et 2 mesures en La (IV). De plus il reprend absolument toute la tradition du Blues en utilisant les quintes, sixtes et 7èmes et en y amenant la touche bluesy caractéristique et ambivalente entre M et m (en Mi : Sol bécarré & Sol # ; en La : Do bécarré & Do #).

A la mesure 11, on assiste à un changement rompant la tradition, en amenant une descente chromatique à partir du La : La, Sol #, Sol bécarré, Fa# et Fa bécarré, se résolvant sur la tonalité de Mi. Outre son chromatisme, on peut considérer la chute de Fa bécarré à Mi comme une réminiscence de la cadence andalouse : 2ème m et tonique... Ce qui donne une progression : La = IV ; Sol # = III M ; Sol bécarré = III m ; Fa # = II et Fa bécarré = II diminuée ou andalouse...

A la mesure 14, on reprend bien la tonalité de Mi/blues, mais en conservant le caractère andalou avec le Fa bécarré... Et à la mesure 15, on retrouve le IV degré avec le passage en La.

Cette mesure en La va nous permettre une nouvelle digression harmonique en servant du degré V pour aller dans la tonalité de Ré qui curieusement sert aussi de degré V pour se résoudre en Sol qui utilise sa 7ème... A ce stade, on pourrait en conclure un glissement vers la tonalité de Do, mais, il n'en est encore rien... Un glissement chromatique avec le Sol b nous permet de descendre en Fa (mode blues avec 5, 6 & 7ème) mais pourrait être également une approche de la tonalité de Do avec la cadence V (Sol) puis IV (Fa) qui se résoudrait en Do... Mais cela n'est pas le cas puisque la descente de basse se résout en Mi (cadence andalouse : IV, III bécarré, II dim et I)... Le début de chaque mesure amène donc à la partie supérieure les notes descendantes suivantes : en Sol = Ré ; en Fa = Do ; en Mi = Si (les notes Sol, Ré, Fa & Do étant bécarrés).

Cette résolution utilisera la tonalité de Mi devenue V pour nous mener en fait en La m. Il convient de noter à ce sujet qu'à partir de la mesure 19, 2 changements surgissent :

- le premier, à la basse, avec une montée : Mi-Fa#-Sol# ; La-Si-Do bécarré ; Ré-Ré# ; Mi en résolution reprenant une descente bluesy afin d'amener la reprise du « thème ». L'harmonie serait, dans ce passage, Mi = V ; mesure 20 : La m I ; Sol 6 VII ; Do bécarré III – mesure 21 : Ré m IV ; Si 7 (II) avec comme basse le Ré# pour amener la résolution en Mi, Donc Si = V...

- le second est ensuite à la mélodie qui s'envole et tranche avec le restant du procédé auparavant utilisé... Ce qui aurait pu m'inciter à composer d'autres développements musicaux que vous pourriez envisager par vous même, le Blues restant une musique vivante également basée sur l'improvisation...

La coda commence bien par la tonalité de Mi blues pour aller en La blues, sauf que, en fait, ce Mi qui était la tonique se substitue en Mi quinte afin de conclure le morceau en La avec un accord très ouvert à la mesure 25 : La 5-7-9... qui finira en fin de mesure à la conclusion blues de La 7, la basse La résonnant de la mesure précédente et à l'accord le 2ème renversement de l'accord avec le Mi en 2ème basse...

La tonalité finale du morceau sera donc bien en La, contrairement à ce que l'on aurait pu croire... Comme quoi, un morceau techniquement pas trop compliqué peut s'avérer être une source très intéressante au niveau de son analyse musicale... Comme quoi le Blues peut nous révéler bien des surprises... Je vous laisse méditer cela...

P. Millon le 15/10/21